

DOCUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE  
DES CIVILISATIONS ETHIOPIENNES

fascicule n°4 1973

TRAVAUX DE LA R.C.P. 230

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## Le Middle Stone Age de Melka-Konturé

(Résultats acquis en 1971).

Francis Hours.

Le gisement de Melka-Konturé (1) est déjà bien connu (2). Sur 5 ou 6 km en remontant l'Awash en amont du gué où passe la route d'Addis Ababa, à 50 km au sud de cette dernière ville, de nombreux sites donnent une idée particulièrement complète de la préhistoire de cette partie de l'Ethiopie, de l'Oldowayan au Late Stone Age. Le Middle Stone Age s'y trouve également et la présentation qui en est faite ici rentre dans le cadre des travaux effectués lors des missions archéologiques successives dirigées par Jean Chavaillon depuis 1965.

Comme toutes les industries de Melka-Konturé, le Middle Stone Age a été révélé par l'érosion due au ruissellement des eaux de pluie drainées vers l'Awash par de nombreux ravins. Au sommet de ces ravins, de minuscules bassins entament les dépôts du pleistocène supérieur, mettant à nu des séries complexes d'argiles et de tufs, parfois coupées de lits de graviers, dont certains sont ferruginisés (3). Sur les surfaces ainsi décapées on peut récolter, entre autres, des pièces du Middle Stone Age, et dans les coupes ainsi découvertes quelques outils se trouvent in situ. Ce sont ces coupes et ces surfaces que Gérard Bailloud a exploitées lorsqu'il a entrepris la prospection du gisement de Melka-Konturé en 1963. Ce sont elles que nous avons reprises d'abord, avant de nous attacher plus particulièrement à un point qui s'est trouvé suffisamment intéressant pour qu'on y pratique un sondage, lequel a révélé un sol d'habitat.

Avant d'exposer le résultat acquis par les recherches effectuées dans le cadre des missions dirigées par Jean Chavaillon, nous commencerons donc par donner brièvement un bilan des travaux de Gérard Bailloud.

### Les travaux de Gérard Bailloud

Durant trois mois, de Novembre 1963 à Janvier 1964, Gérard Bailloud a prospecté toute la région (4), effectuant d'abondants ramassages de surface en des endroits bien localisés. Les points importants pour le Middle Stone Age sont ceux qu'il a appelés: A, C, E, I, J, L, M, et qui correspondent dans notre toponymie aux appellations suivantes: A, Tcharri Aroussi; C, Garba III; E, sommet du ravin de Gomboré; I, confluent de l'Awash et du ravin de Kella; J, ravin de Kella (cf. la carte des gisements du Middle Stone Age de Melka Konturé).

Ces récoltes comportent pour chaque site un mélange d'outils divers, hachereaux, bifaces, éclats dont quelques uns sont Levallois, racloirs, pointes à retouches unifaciales plus ou moins moustéroïdes, et pointes à retouches bifaciales qui se situent dans la ligne des pointes de Stillbay. La matière première est variée: basalte, Trachybasalte, obsidienne.

Ne pouvant se baser sur la stratigraphie pour étudier ces industries, G. Bailloud prit comme premier critère de classification la matière première, et sépara d'abord les pièces en basalte et trachy-basalte de celles en obsidienne. Pour les pièces en obsidienne, il opéra un second tri à partir des patines, en distinguant une patine rugueuse noirâtre, une patine rougeâtre, une patine brillante dans laquelle il reconnut une action éolienne, et enfin des patines très légères, bleuâtres ou blanchâtres. Cela lui permit de séparer les pièces du Middle Stone Age (les trois premières patines) des pièces du Late Stone Age (peu ou pas patinées). Dans le Middle Stone Age, il identifia plusieurs industries:

Un Fauresmithien (5) comportant des hachereaux, de petits bifaces, des pointes à retouches unifaciales et des racloirs.

Un Levalloisien évolué (6) caractérisé par la présence d'éclats minces et de nucleus de type Levallois, débités sur blocs d'obsidienne (7).

Un Proto-Stillbayen (8) dont l'aspect général est celui d'un Moustérien évolué, comportant des pièces à retouches unifaciales, et connaissant le débitage Levallois.

Un Stillbayen (9) comportant des pointes à retouches unifaciales et bifaciales, de petites pièces bifaces, des pièces à bord abattu arqué, des denticulés, quelques rares burins et grattoirs.

Ces premiers efforts, intéressants et utiles pour une étude préliminaire, ne peuvent évidemment suffire et ont besoin d'être précisés. La méthode elle-même qui a permis de les obtenir n'est pas sans prêter le flanc à de sérieuses critiques.

En premier lieu, pourquoi séparer les outils en obsidienne des outils en basalte? A Melka Konturé, les grosses pièces sont le plus souvent en basalte, tandis que la très grande majorité des outils de faibles dimensions est au contraire en obsidienne. Si on opère un tri selon la matière première, on aura d'un côté une industrie à bifaces et hachereaux, de l'autre tous les racloirs et toutes les pointes. Depuis que les niveaux oldowayens et acheuléens de Melka Konturé ont commencé à être fouillés, on sait que basalte et obsidienne ont été utilisés concurremment dès le paléolithique inférieur. Dans l'Acheuléen supérieur de Garba I en particulier, bifaces et hachereaux de basalte et trachybasalte sont accompagnés d'un outillage léger en obsidienne, petites pièces bifaces, pointes et racloirs. Rien n'autorise donc à séparer, pas même la typologie, les pièces en basalte de celles en obsidienne.

D'autre part, quelle est la valeur de la patine? Il est vrai que le Late Stone Age est peu ou pas du tout patiné. Cela permet de le distinguer raisonnablement du Middle Stone Age, et en cela, les observations de G. Bailloud sont précieuses. Mais en présence d'une patine plus ou moins rougeâtre ou noirâtre, plus ou moins lisse ou rugueuse, il faut sans doute ne pas se montrer trop pressé de prendre des opinions définitives.

Enfin, l'assimilation brutale des industries de Melka Konturé à celles d'Afrique du Sud n'est pas sans danger, car ces industries elles-mêmes sont loin d'être définies avec précision (10). De plus, l'effort fait pour retrouver à Melka Konturé toute la séquence des industries d'Afrique Orientale (11) paraît un peu artificiel.

Guidés par ces réflexions, profitant du travail de G. Bailloud et des avantages que donne une mission bien installée sur le terrain, nous nous sommes efforcés de suivre une méthode plus complète.

#### Les travaux de la mission Jean Chavaillon

Aux points précédemment repérés par G. Bailloud, on a d'abord effectué de nouvelles récoltes, en visitant systématiquement les endroits qui présentent du point de vue géologique une succession stratigraphique valable, soit le point B (où deux concentrations ont été repérées, appelées respectivement Garba V et Garba VII), puis le point C (Garba III), le point A (Tcharri-Aroussi) et le point L (la Butte Kella).

Des prospections plus étendues ont permis à Jean Chavaillon de découvrir de nouveaux sites. Au Nord, une large surface décapée par la tête d'un ravin, affluent du ruisseau de Kella, a conservé des buttes témoins où des tufs du pleistocène supérieur sont couronnés par un vertisol holocène. L'endroit est connu sous le nom de Djib Goré. Des pièces du Middle Stone Age ont été récoltées là, soit en surface, soit in situ dans les tufs. A l'Ouest, des ravinements en relation avec le ruisseau d'Altabella ont décapé de larges surfaces dans une série complexe de tufs. Il y a là plusieurs étages d'industrie, dont un Acheuléen à la base. Le Middle Stone Age est présent à différents niveaux. Deux concentrations principales ont été repérées là, et appelées du nom d'un village voisin: Hofi I et Hofi III, Hofi II étant un site du Late Stone Age.

Enfin, un sondage a été entrepris à l'endroit qui paraissait le plus prometteur, Garba III. Le Middle Stone Age se trouve ici dans des sables grossiers et des graviers, dont la base est concrétionnée par un ciment ferrugineux. Au-dessous, une succession de sables, d'argiles et de tufs contient plusieurs niveaux d'Acheuléen. Un sol d'habitat est scellé dans les sables indurés par le fer. Il contient, outre de l'industrie lithique, des restes de faune assez abondants. Au-dessus, les graviers emballent de l'industrie qui a pu être séparée en 6 niveaux distincts, séparés les uns des autres par des intervalles stériles. Le tout a été numéroté de 1 à 7 en partant du sommet.

Un premier décompte de l'outillage contenu dans les divers niveaux de Garba III donne les résultats suivants:

niveaux:	1	2	3	4	5	6	7
Galet utilisé							2
Hachereau							1
Biface						1	2
Petite pièce biface						7	1
Racloir simple droit				1		1	
Racloir simple concave	1	1				4	1
Racloir simple convexe		1		4		1	1
Racloir à retouches bifaces						1	
Racloir double							1
Racloir convergent						3	
Pointe moustérienne (unifaciale)						3	1
Pointe cf. Stillbay (bifaciale)						1	1
Grattoir sur éclat		1					2
Burin	1			3		3	
Perçoir		1				1	
Pièce à dos		1					
Pièce à tronçature							1
Encoche				4		4	
Denticulé	2		2				
Racloir-Encoche							1
Total des outils	4	5	2	12	0	33	12

Report: Total des outils	4	5	2	12	0	33	12
Eclats retouchés				6			1
Eclats non retouchés	27	15				175	7
Petits éclats de débitage	88	57	39	83	8	409	
Nucleus				3		1	2
Total général	119	77	41	104	8	618	22

Il est un peu hasardeux de tirer des conclusions à partir d'un nombre de pièces aussi faible, mais on peut tout de même remarquer:

1° que les galets utilisés, les bifaces et les hachereaux, présents dans le niveau sur une surface relativement restreinte, ne se retrouvent quasi plus dans les niveaux supérieurs.

2° que le niveau 6 est bien caractérisé par l'abondance des petites pièces bifaces et des racloirs, l'augmentation des pointes moustériennes et d'affinités stillbayennes et l'apparition de burins et de grattoirs.

3° que le niveau 4, infiniment moins significatif du point de vue statistique montre une accentuation des mêmes tendances.

On a donc à Garba III le témoignage d'une évolution qui part de l'Acheuléen, dans les niveaux inférieurs simplement signalés plus haut, passe par une industrie où les bifaces et les hachereaux sont en contact avec un petit outillage relativement abondant, et aboutit à des assemblages où les burins et les grattoirs indiquent un faciès beaucoup plus évolué. A s'en tenir aux définitions classiques, cela évoque le Fauresmith et le Stillbay.

Les autres séries, ramassées en surface dans la région de Melka Konturé, ont fourni de belles pièces, et sont intéressantes sur le plan typologique, mais n'ont évidemment pas la même valeur stratigraphique. Elles n'apportent du reste aucun élément nouveau, et se situent dans la même ligne. Dans certains endroits, Hofi I, Hofi III et Tcharri Aroussi, des bifaces, de taille médiocre mais de belle facture, et de rares hachereaux existent à côté d'un outillage léger de pointes, de racloirs et de petites pièces bifaces. Ailleurs, Djib Goré, Garba V et VII, seul l'outillage léger semble être présent.

#### Premières observations.

Quelques constatations dues aux recherches actuelles permettent de faire le point en ce qui concerne la stratigraphie et la position géologique du Middle Stone Age de Melka-Konturé.

Il faut d'abord exclure de toute étude précise les formations récentes ou remaniées récemment, car le Middle Stone Age peut s'y trouver mélangé à des industries soit plus récentes, soit plus anciennes. On peut assez aisément le distinguer du Late Stone Age grâce à la patine. Mais, comme certains niveaux contiennent encore des bifaces et des hachereaux, une contamination éventuelle avec de l'Acheuléen supérieur, très abondant dans la région, serait extrêmement difficile à déceler. Or, il peut arriver que les formations holocènes de vertisol ravinent le pleistocène supérieur, et même le pleistocène moyen (12). Il peut arriver aussi que les tufs remaniés rosés du pleistocène récent (tabellien) ravinent le pleistocène moyen (13). Il faut donc être particulièrement strict et éliminer tout ce qui provient de formations remaniées, heureusement faciles à reconnaître.

Cela exclus, le Middle Stone Age se trouve en position sûre à Melka Konturé, en connexion avec des dépôts du pleistocène supérieur, dans trois situations géologiques diverses:

1° dans les sables grossiers ferruginisés, Garba III, où la base de la série contient un habitat in situ, et où le reste donne la possibilité d'étudier une évolution typologique. Il n'est d'ailleurs pas invraisemblable que cela puisse se retrouver en d'autres points de l'ensemble de Melka Konturé.

2° A la base de tufs situés déjà haut dans la série du pleistocène supérieur. Il s'agit là de niveaux parfois bien marqués qui, s'ils ne sont pas in situ, offrent tout de même une sécurité stratigraphique suffisante pour pouvoir être utiles à la connaissance des industries de la région. C'est le cas de Tcharri Aroussi et de Hofi.

3° dans les tufs récents du pleistocène supérieur. Il n'y a pas là de niveaux très nets, mais on trouve des pièces dispersées un peu partout. Il est clair qu'on doit être beaucoup plus prudent pour utiliser les pièces qui proviennent d'une telle situation, encore qu'elles témoignent probablement d'un stade plus évolué du Middle Stone Age, car on ne récolte pas de bifaces dans cette position. Garba V, Garba VII, Djib Goré et Hofi contiennent des industries de ce genre.

Du point de vue typologique, on a affaire à deux grands ensembles assez nettement différents.

D'abord un ensemble qui comprend encore des bifaces et des hachereaux, mais qui se différencie de l'Acheuléen supérieur en plusieurs points. La taille des hachereaux et des bifaces diminue. D'autre part, la forme des bifaces change. Les ovales et les limandes, si fréquents dans l'Acheuléen supérieur de Garba I, cèdent la place à des types pointus: cordiformes et subtriangulaires. Enfin, le petit outillage, en grande partie sur obsidienne, devient beaucoup plus abondant: racloirs simples ou doubles, pointes moustéroïdes ou d'affinités Stillbay. Ceci existe déjà dans l'Acheuléen supérieur, et Garba I contient des outils de ce genre qui sont déjà remarquablement évolués. La différence vient des proportions, ce qui implique des récoltes totales, dans des sites en position stratigraphique sûre.

Puis, un ensemble sans hachereaux, ni vrais bifaces, mais comportant de petites pièces bifaces (14). Les outils caractéristiques de ce faciès sont des racloirs sur éclats et des pointes, unifaciales ou retouchées sur la face ventrale, ce qui correspond en gros à la définition de la pointe de Stillbay. Tout ce petit outillage est généralement en obsidienne. A ces formes de typologie plutôt paléolithique moyen, s'ajoutent quelques grattoirs et burins, indiquant un genre d'activité nouveau. Les burins sont confectionnés dans la mesure du possible en silex.

#### Comparaisons

Ces deux phases distinctes tant au point de vue typologique que stratigraphique se rapprochent évidemment du Fauresmith et du Stillbay.

Pour le Fauresmith, le point de comparaison le plus proche est le site signalé par D. Clark près de Gondar (15). En regroupant dans un même tableau la couche 7 de Garba III, seul niveau sûr attribuable au Fauresmith à Melka Konturé, et l'industrie de Gondar, on peut aboutir à des résultats intéressants, bien que notoirement insuffisants.

	Gondar (16)	Garba III, 7
Galet utilisé	8	2
Hachereau	9	1
Biface	35	2
Petite pièce biface	3	1
Racloir sur hachereau	8	
Racloir sur éclat	9	3
Pointe unifaciale et bifaciale		2
Troncature		1
Eclat	22	8

Desmond Clark, en notant que l'industrie de Gondar montre un contact entre civilisation à bifaces et civilisation à éclats, se prononce pour une attribution au Fauresmith. La couche 7 de Garba III présente le même caractère. Melka Konturé se trouve d'autre part au Sud de Gondar, le site le plus septentrional qui ait été qualifié de Fauresmith, et peut donc fournir un point de contact avec les régions où ce dernier est mieux connu. Tout cela justifie que la couche 7 de Garba III soit attribuée, elle aussi, à du Fauresmith, entendu dans un sens très général. On ne peut guère être plus précis. Peut-être cependant les différences que nous avons signalées entre les deux industries dans notre tableau: absence de pointes de Stillbay à Gondar, et de racloirs sur hachereau à Garba III, 7 signifient-elles que ce dernier gisement est un peu plus évolué.

En ce qui concerne le Stillbay, nous avons davantage de références: l'abri de Gorgora, près du Lac Tana, publié par L. Leakey (17), un site de l'Ethiopie du Sud-Est brièvement signalé par Desmond Clark (18), et les industries stillbayennes de Somalie, étudiées par le même auteur dans son volume de synthèse sur l'Afrique Nord-Orientale (19). Tel qu'il apparaît dans ces brèves analyses, le Stillbay d'Ethiopie et de Somalie se caractérise par la disparition des bifaces et des hachereaux au profit du petit outillage. Ce dernier comprend des pointes unifaciales et bifaciales, des racloirs, et des outils de type paléolithique supérieur: dos abattus, grattoirs et burins. Il y a une évolution à l'intérieur de cet ensemble, et les phases les plus récentes comportent davantage de pointes unifaciales, de grattoirs et de burins, moins de pointes bifaciales et de petites pièces bifaces. A Melka Konturé, le seul niveau comparable est le niveau 6 de Garba III, encore comprend-il seulement 33 outils. La présence d'un biface, le nombre des racloirs et des petites pièces bifaces, et enfin l'absence de pièces à dos inclineraient à attribuer prudemment ce niveau à une phase plutôt ancienne d'un Stillbay.

#### Conclusion

Labrièveté de nos informations laisse sans réponse un certain nombre de questions qui peuvent servir de programme pour une étude ultérieure du Middle Stone Age à Melka-Konturé.

Sur le plan typologique, l'origine de ces industries reste à préciser. On voit assez bien comment le Fauresmith peut sortir de l'Acheuléen supérieur, par la multiplication des racloirs sur éclat et des petites pièces bifaces qui existent déjà dans des industries comme celles de Garba I, mais les contacts entre le Fauresmith et le Stillbay sont moins évidents. Il y aurait aussi à situer des industries voisines comme celles de Modjo (20) dont les petits bifaces si soignés en obsidienne sont peu fréquents à Melka Konturé.

D'autre part, tout indique que les outillages qui marquent d'ordinaire la fin du Middle Stone Age manquent encore dans les industries connues à Melka Konturé. Grattoirs et burins sont rares, même au sommet de la série de Garba III. Les longues pièces foliacées bifaces, de même que les microlithes du Wiltonien font complètement défaut. Ceci est d'autant plus curieux que ces derniers ont été signalés non loin de là, à Modjo (21). Le Late Stone Age, tel qu'il est représenté à Melka Konturé (22), montre un visage très différent des industries qui l'ont précédé, et que rien ne semble préparer. Il y a encore là un problème à résoudre.

Enfin, se pose l'épineuse question du débitage Levallois. Ce dernier est évoqué assez communément à propos du Fauresmith (23), comme pour les industries proches du Stillbay (24). G. Bailloud l'a signalé à Melka Konturé, spécialement dans le site de Tcharri Aroussi (25). Selon nos propres observations, il n'y est pas très fréquent.

Cela soulève deux difficultés: la première a trait à la cohérence des observations faites par des préhistoriens différents sur un même gisement. Nous avons peu étudié Tcharri Aroussi, et il est probable qu'une première prospection et de premiers ramassages ont sélectionné en priorité les belles pièces et les éclats particulièrement remarquables, accumulés en surface par l'érosion depuis longtemps. Peut-être, dans un siècle, pourra-t-on faire de nouveau une belle collection de Levallois sur ce site. Pour Garba III, au contraire, G. Bailloud note que le débitage Levallois, sans être absolument inconnu, est rare, que le débitage moustérien fait défaut, et que les éclats semblent être obtenus plutôt de façon anarchique (26). Tout compte fait, et d'après ce que nous avons constaté, le débitage Levallois est rare dans le Middle Stone Age de Melka Konturé. Mais alors, et c'est la deuxième difficulté, comment faire le lien avec le reste de l'Afrique orientale? Peut-être faut-il se rappeler que le premier Congrès Panafricain de Préhistoire a pris la résolution de remplacer le terme d'éclat Levallois par celui d'éclat à talon facetté, ce qui témoigne d'une telle incompréhension du débitage Levallois qu'il est vain de chercher des possibilités de comparaison avec les industries décrites suivant une pareille optique.

Sur le plan stratigraphique, il faudrait arriver à situer le Middle Stone Age de Melka Konturé avec plus de précision dans la série des dépôts du pleistocène supérieur, ce qui permettrait des comparaisons et des évaluations chronologiques. Ce travail n'est pas encore fait (27), et cela se comprend car l'alternance des sables, des graviers et des tufs est particulièrement complexe dans le pleistocène supérieur de Melka Konturé. Même dans deux gisements voisins, comme Hofi I et Hofi III, les correspondances ne sont pas faciles à établir, et ne sont pas encore établies. Il est donc pour le moment impossible de localiser stratigraphiquement notre Middle Stone Age avec plus de précision. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'il paraît plutôt ancien, avec son Fauresmith et son Stillbay, et que cela le placerait vers la fin du premier Intermédiaire et la première moitié de l'intervalle entre le premier et le second Intermédiaire, soit entre 40 000 et 25 000 B.C. (28).

Au bout de trois ans de prospections, de recherches et de fouilles, nos recherches permettent donc de situer le Middle Stone Age de Melka Konturé dans la ligne du Fauresmith et du Stillbay. Les affinités avec des industries comme le Sangoen, proposées tout d'abord (29), ne paraissent pas évidentes, non plus que l'existence d'un véritable Levallois. Les phases évoluées du Stillbay font défaut, et il n'y a pas de lien avec le Late Stone Age. Pour le moment, nous n'en connaissons pas davantage, et c'est le lieu de rappeler

encore la prudente remarque de Desmond Clark, avant de risquer des rapprochements plus précis avec le reste de l'Afrique: "La plupart de ces 'industries' et de ces 'phases' sont connues seulement à partir de descriptions globales, et ont besoin d'être définies avec précision, avant qu'on puisse faire des rapprochements adéquats, et que leurs différences puissent être mieux comprises". (30)

#### BIBLIOGRAPHIE

- BAILLOUD, G. (1965): Les gisements paléolithiques de Melka Kontouré (Choa). 1 vol. 37 pp., 79 pl. Cahiers de l'Institut Ethiopien d'Archéologie, n° 1, Addis Abeba.
- BLANC, A.C. (1938): Industria paleolitica e mesolitica del Moggio, presso Addis Abeba. Rivista di Antropologia, 32, Rome.
- BONNEFILLE, R. et TAIEB, M. (1971): Quaternaire de la Région de Melka Kontouré. Géologie et Palynologie. 1 vol. 11 pp., 6 fig., 1pl. Livret-guide des excursions du VII<sup>e</sup> Congrès Panafricain de Préhistoire et d'Etudes du Quaternaire. C.N.R.S., Bellevue.
- BREZILLON, M. (1969): Dictionnaire de la Préhistoire. 1 vol., 256 pp., Larousse, Paris.
- CHAVAILLON, J. (1967): La Préhistoire éthiopienne à Melka Kontouré, Archéologia, 19, pp. 56 - 68.
- CHAVAILLON, J. (1968): Melka Kontouré, gisement paléolithique d'Ethiopie. La Préhistoire, problèmes et tendances, pp. 117-124, C.N.R.S., Paris.
- CLARK, J. Desmond (1945a): A Kenya Fauresmith factory and home site at Gondar, Northern Abyssinia. Transactions of the Royal Society of South Africa, 31, pp. 19-27.
- CLARK, J. Desmond (1945b): Short notes on Stone Age sites at Yavello, Southern Abyssinia. Transactions of the Royal Society of South Africa, 31, pp. 29-37.
- CLARK, J. Desmond (1954): The prehistoric cultures of the Horn of Africa 1 vol. 386 pp., 54 pl., University Press, Cambridge.
- CLARK, J. Desmond (1970): The Prehistory of Africa, 1 vol. 302 pp., 72 fig., 48 pl., Thames and Hudson, Londres.

- COLE, S. (1963): The Prehistory of East Africa, 1 vol., 384 pp., 23 pl., 59 fig., 15 cartes. Mentor Books, New York.
- EGELS, Y. (1971): Sites archéologiques de Melka-Kontouré: Gomboré et Garba 1 carte au 1/2.000., Institut Géographique National, Paris.
- HIVERNEL-GUERRE, F. (1971): Les industries du Late Stone Age dans la région de Melka Kontouré (Ethiopie). Actes du VII<sup>e</sup> Congrès Panafricain de Préhistoire et d'Etudes du Quaternaire, Addis Abeba.
- LEAKEY, L.S.B. (1943): Les industries of the Gorgora Rock Shelter, Lake Tana. Journal of the East Africa and Uganda Natural History Society, 17, pp. 199-203.

#### NOTES

- (1) Nous suivons l'orthographe utilisée dans la carte de EGELS, Y., 1971
- (2) BAILLOUD G., 1965, pour les résultats de la première prospection. Pour une présentation d'ensemble des travaux actuels, CHAVAILLON, J., 1967 et 1968
- (3) Pour une première présentation de la géologie du Quaternaire de la région, voir BONNEFILLE, R. et TAIEB, M., 1971.
- (4) Résultats publiés dans BAILLOUD, G., 1965.
- (5) Pour une définition du Fauresmithien, voir BREZILLON, M., 1969, p. 98, et CLARK, J. Desmond, 1970, p. 110.
- (6) CLARK, J. Desmond, 1970, p. 129, mentionne aussi un "Levalloisien" dans cette région.
- (7) L'obsidienne utilisée à Melka Kontouré vient sans doute d'un filon qui affleure près du village de Baltchit, à une dizaine de km au Nord.
- (8) BREZILLON, M., 1969, p. 230 mentionne un Protostillbayen.
- (9) Tandis que BREZILLON, M., 1969, p. 230 donne une définition du Stillbayen, CLARK, J. Desmond, 1970, pp. 129-132, fait état d'un Stillbay de Somalie et du Kenya, mais donne comme référence, pp. 252-253, un "Pietersburg" et un "Mossel Bay".
- (10) Voir les remarques prudentes de CLARK, J. Desmond, 1970, pp. 38 et 132.
- (11) COLE, S., 1963, pp. 174-179, et 188-193, donne une séquence curieusement proche de la succession organisée par G. Bailloud.
- (12) BONNEFILLE, R. et TAIEB, M., 1971, fig. 6, coupe schématique d'Altabella.
- (13) BONNEFILLE, R. et TAIEB, M., 1971, fig. 6, coupe schématique d'Altabella, Garba et Kella.
- (14) Ces pièces, de typologie encore un peu incertaine, signalée déjà par BAILLOUD, G., 1965, pp. 21-22, ont été parfois confondues avec des nucleus, et peut-être appelées Tortoise Core par LEAKEY, L.S.B., 1943 et diminutive core biface, par CLARK, J. Desmond, 1954, p. 191.
- (15) CLARK, J. Desmond, 1945a.
- (16) Il est utile de préciser un peu la typologie du Fauresmith de Gondar: les galets utilisés de Gondar sont des pièces en basalte très altérées, peu typiques. Parmi les hachereaux, un est à tranchant rétréci, forme qui se trouve assez fréquemment dans l'Acheuléen supérieur de Garba I. Quatre bifaces seulement sont de forme ovale, le reste est de silhouette pointue, 16 sont de petites dimensions, ce qui correspond à la typologie des bifaces attri-

buables au Fauresmith à Melka Konturé. Les racloirs de Gondar sont intéressants, car 8 d'entre eux sont des hachereaux dont un des côtés a été repris en racloir, type que J. Chavaillon a également remarqué dans l'Acheuléen supérieur de Garba I. Nous assimilons les petits nucléus discoïdes de Gondar aux petites pièces bifaces de Melka Konturé. Desmond Clark ne mentionne rien à Gondar qui se rapproche de pointes cf Stillbay.

(17) LEAKEY, L.S.B., 1943.

(18) CLARK, J. Desmond, 1945b.

(19) CLARK, J. Desmond, 1954, pp. 190-203

(20) BLANC, A.C., 1938.

(21) BLANC, A.C., 1938.

(22) HIVERNEL-GUERRE, F., 197 .

(23) CLARK, J. Desmond, 1970, p. 110

(24) CLARK, J. Desmond, 1970, p. 132.

(25) BAILLOUD, G., 1965, pp. 5-13.

(26) BAILLOUD, G., 1965, pp. 21-22.

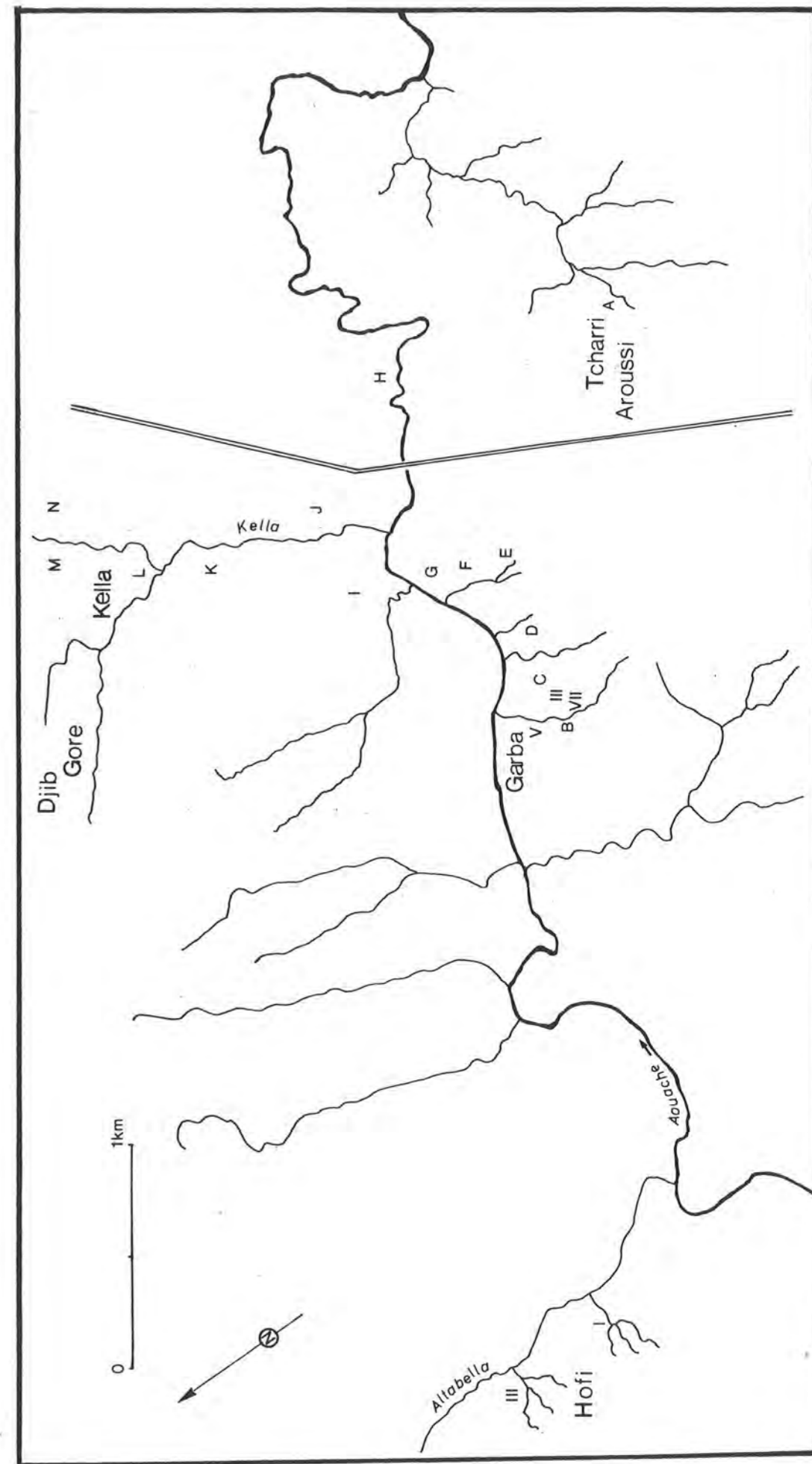
(27) Les diverses coupes schématiques de BONNEFILLE, R. et TAIEB, M., 1971,

fig. 6, ne sont pas amalgamées en une vraie synthèse.

(28) CLARK, J. Desmond, 1970, p. 19.

(29) BAILLOUD, G., 1965, p. 37.

(30) CLARK, J. Desmond, 1970, p. 132.



Les gisements du Middle - Stone - Age de Melka Kontoure.